

Jeux olympiques de Rio

Objectif top 10 à la maison pour le Brésil

AFP

Rio de Janeiro/Brésil

LES revers politico-économiques s'accumulent... alors vivement les médailles sportives : le Brésil vise une entrée dans le top 10 olympique en terme de médailles, soit une trentaine, aux JO-2016 de Rio, avec Neymar en tête de pont. Le géant latino-américain de 200 millions d'habitants, qui n'a franchi la barre des dix médailles par JO qu'à partir des années 1990 (record: 17 en 2012), espère convertir sur le plan sportif sa stature de puissance du XXIe siècle, et rêve d'une trêve olympique couronnée de panache pour oublier un climat général fiévreux. Le gouvernement a lancé un Plan Brésil Médailles en septembre 2012 et investi un milliard de reais (environ 250 millions d'euros) pour améliorer les conditions d'entraînement. "Ces trois dernières années, le Brésil a atteint la première place dans 15 disciplines, ce qui répond à notre plan", souligne auprès de l'AFP Marcus Vinicius Freire, responsable des sports au Comité olympique brésilien

(COB).

Il y a déjà les valeurs sûres. En premier lieu le beach-volley, sport carioca par excellence (argent chez les messieurs et bronze pour les dames en 2012), avec les paires Larissa/Talita et Alison/Bruno, très cotées. En canoë, Isaquias Queiroz fait lui aussi figure de grand favori. Arthur Zanetti, champion olympique en titre en gymnastique (anneaux), a une nouvelle fois gagné la semaine dernière au tournoi test de Rio en devançant le champion du monde grec Eleftherios Petrounias.

- Sans Cielo... - Le Plan Médailles Brésil a cependant connu un coup d'arrêt: en 2015, les athlètes ont remporté le même nombre de médailles (16) dans les compétitions mondiales que dans l'année pré-olympique précédant les Jeux de Londres. Avec des échecs en volley et en judo, les plus grands pourvoyeurs de breloques olympiques dans l'histoire du pays. En volley, les messieurs auront une revanche à prendre à domicile face à la "Team Yavbou" française, victorieuse de la Ligue mondiale 2015 en



Photo : AFP

Neymar, vitrine de tout un pays.

l'emportant au passage au Brésil. Les volleyeuses, doubles championnes olympiques, auront, elles, fort à faire avec les Américaines. Le judo (quatre médailles aux JO-2012) visera un sursaut, avec ses filles surtout, notamment Mayra Aguiar, mais aussi Sarah Menezes, Erica Miranda et Rafaela Silva, originaire de la favela carioca Cité de Dieu. Si la natation brésilienne a décollé avec Cesar Cielo (trois médailles olympiques, dont l'or en

2008), la star a échoué mercredi à se qualifier pour les Jeux de Rio. Il a été devancé sur 50 m libre par Italo Manzine Duarte et surtout Bruno Fratus. Ce dernier représente une sérieuse chance de médaille avec Felipe França (100 m brasse), quintuple médaillé d'or des Mondiaux-2014 de petit bassin, voire Etienne Medeiros chez les dames. Sur l'eau, Robert Scheidt (catégorie laser), qui a déjà cinq JO et autant de médailles à son actif en voile, "sera notre plus

grande chance", assure Marco Aurelio, le président de la Confédération brésilienne de voile (CBVela), outre la paire féminine Kunze/Grael en 49erFX. - ... mais avec Neymar - Marcus Vinicius Freire cite aussi les podiums mondiaux réussis en "natation en eau libre et en lutte", et les "résultats significatifs en tir à l'arc, water-polo et tennis", où la paire Bruno Soares-Marcelo Melo brille en double. "Il faut aussi noter notre dynamique

victorieuse aux Championnats du monde de gymnastique artistique et de pentathlon moderne, qui nous ont ramené des médailles inédites à Londres, et la boxe, où on n'en avait plus depuis 1968", poursuit-il. Et puis, bien sûr, il y a le football, sport-roi mondial et a fortiori au Brésil. L'or olympique est le dernier titre qui manque au "futebol" masculin, dont la sélection ne sera dirigée par Dunga qu'en cas de bonne Copa America. Sommée par le FC Barcelone de choisir entre Copa et JO pour Neymar, la Confédération brésilienne du foot (CBF) a choisi de réserver la superstar pour les Jeux, où les garçons restent sur une finale perdue aux JO-2012. Il s'agit, en filigrane, de tenter de surmonter l'humiliation à domicile du 7-1 contre l'Allemagne en demi-finale du Mondial-2014. Les filles, souvent bien placées mais jamais vainqueurs dans les Jeux et Coupes du monde et en perte de vitesse ces dernières années, rêvent de créer la surprise. Histoire de couronner la carrière de Marta (30 ans), "Pelé en jupons".

Football

Leicester, source d'inspiration

AFP

Bangkok/Thaïlande

LA miraculeuse ascension du club de foot anglais de Leicester, tout proche du titre de champion, peut être une source d'inspiration pour les fans du monde entier, a estimé lundi le vice-président thaïlandais du club, Aiyawatt Srivaddhanaprabha. Pour Aiyawatt Srivaddhanaprabha, dit Top, qui est aussi le directeur général de King Power, chaîne de duty-free, le parcours de Leicester est "très bon pour le football et pour les gens qui aiment le sport". Selon ce dernier, l'équipe est une source d'inspiration dans le monde entier. "Je comprends que Vardy (attaquant de l'équipe),

que Leicester inspire des gens dans le monde. Si vous faites du sport et que vous le faites sérieusement, vous pouvez tout gagner", affirme-t-il. Dimanche soir, des centaines de fans thaïlandais portant le maillot bleu des Foxes s'étaient réunis pour regarder la victoire de leur équipe (4-0). Un succès qui leur a permis de prendre huit longueurs d'avance sur Tottenham, deuxième du championnat. "Nous n'avons pas de secret... Les joueurs font vraiment de leur mieux et l'esprit au sein de l'équipe est très bon", assure le fils de Vichai Srivaddhanaprabha, le discret propriétaire du club. Le récent succès de Leicester est l'une des plus grosses surprises de l'histoire moderne du football



Photo : AFP

Riyad Mahrez, l'un des joueurs phares de Leicester City.

anglais. Il y a sept ans, le club évoluait en troisième division, et nombre de ses joueurs vedettes végétaient il y a encore peu dans des divisions inférieures ou dans des équipes peu connues. Dimanche, l'international algérien Riyad Mahrez a été élu meilleur joueur de Premier League, une première pour un joueur africain. Cette "success-story" commence à faire vibrer les supporters de foot qui se comptent par milliers en Thaïlande, mais étaient surtout des adeptes de Manchester United, Liverpool ou Chelsea. Néanmoins, dimanche "600 personnes sont venues fêter et regarder Leicester, une équipe que personne ne connaissait il y a encore sept ans", s'en-

thousiasme Top, qui a offert les bières à volonté. "Nous serons champions! Aucun problème", s'est enthousiasmé Auawut Job, 42 ans, qui avoue avoir basculé, il y a peu, dans la Leicester mania. "J'étais un supporter de Liverpool jusqu'à il y a trois ans, mais ils ont beaucoup baissé. Tous les Thaïlandais vont se mettre à soutenir Leicester en cas de victoire", a-t-il ajouté. Le rachat de Leicester par Vichai Srivaddhanaprabha date de 2010 et celui-ci est loué pour sa gestion intelligente du club et l'embauche de Claudio Ranieri comme entraîneur. Fervent bouddhiste, il a également fait venir à plusieurs reprises des moines thaïlandais pour bénir son équipe.

Tokyo-2020

Le nouveau logo révélé

AFP

Tokyo/Japon

LES organisateurs des jeux Olympiques de Tokyo-2020 ont dévoilé, hier, le nouveau logo des Jeux,

près de huit mois après le retrait du dessin initial à la suite d'un scandale de plagiat. Le nouveau logo, choisi parmi quatre finalistes présentés au début du mois, représente un anneau en damier traditionnel japonais de couleur

indigo. Le logo des jeux Paralympiques est similaire, mais avec un anneau plus épais et non fermé. Sous le dessin, les mots "Tokyo-2020" pour l'un et "Tokyo-2020 Paralympic Games" pour l'autre sont inscrits, et sous ces mots les cinq

anneaux olympiques. Le chef du comité de sélection de l'emblème, Ryohei Miyata, et Sadaharu Oh, légende du base-ball japonais, ont dévoilé ensemble lors d'une cérémonie en grande pompe le lauréat, au cours d'une conférence

de presse. Début septembre, les organisateurs des JO-2020 avaient été forcés de renoncer au logo du graphiste Kenjiro Sano, car il ressemblait fortement à celui du théâtre de Liège en Belgique, dessiné par le créateur Olivier Debie.

Les responsables avaient assuré ne pas avoir pris leur décision en réaction au procès intenté par M. Debie, mais parce que le scandale avait fait perdre au designer la confiance du grand public. M. Sano avait, lui, nié tout plagiat.